L'assemblée de la Société fribourgeoise d'éducation à Guin le 18 juillet 1944

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'Assemblée de la Société Fribourgeoise d'Education à Guin le 18 juillet 1944

Journaux et revues ont parlé avec beaucoup d'éloges de notre réunion de Guin. De fait, il nous en reste une impression très agréable et très profonde.

L'accueil qui nous fut témoigné en Singine nous mit, dès le premier instant de la fête, dans une atmosphère de sympathie et de joie véritable. Les petits enfants qui nous escortaient de leurs drapeaux et de leurs visages souriants et fiers avaient du plaisir pleins les yeux à voir défiler le cortège précédé de la fanfare villageoise.

Nous félicitons et remercions les autorités locales de nous avoir reçus avec tant de bienveillance et d'avoir associé à notre fête les enfants de la commune, ces enfants qui sont une des raisons d'être de notre travail et de notre sanctification.

La journée elle-même commencée à l'église devait être très réussie, grâce au dévouement de MM. les inspecteurs scolaires Schouwey et Maillard, grâce aux initiatives très intéressantes de l'école secondaire de la Singine et grâce aussi à une préparation approfondie et particulièrement soignée de la question mise à l'étude : Le programme et les méthodes de l'école primaire fribourgeoise.

MM. Jean Murith et Max Ducarroz, dans leurs rapports, ont accompli un bel effort de recherche et de précision qui manifeste la volonté de travail et le désir de perfection de nos bons maîtres.

Ce souci de la formation spirituelle et morale de l'instituteur, du renouvellement des méthodes et procédés pédagogiques mérite toute notre attention. Tant que nous avons le désir efficace de nous surpasser, de faire la classe en bon maître et en maître chrétien, sous le regard de Dieu, nous sommes dans les conditions les meilleures pour réaliser avec succès notre tâche splendide et exaltante.

* * *

Nous avons été très honorés et très heureux de voir et d'entendre, à notre assemblée, S. Exc. Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, et M. Joseph Piller, directeur de l'Instruction publique. Leur présence, mieux que toute parole, témoignait de l'union qui existe chez nous entre l'Eglise et l'Etat, entre les maîtres d'école et le clergé, de la volonté que nous avons de travailler ensemble à notre grande mission.

Les personnalités qui les accompagnaient, apportaient chacune sa part de dignité et de sympathie. Nous remercions bien vivement de leur présence active, M. Armand Droz, président du Grand Conseil, M. le supérieur Emmenegger, M. le Dr A. Vonlanthen, M. le doyen Nössberger, M. le chanoine Ræmy, M. Fürst, président de la société des instituteurs catholiques de la Suisse, M. Chardonnens, directeur de Grangeneuve, MM. les préfets Bondallaz et Renevey, M. F. Barbey, chef de service, M. le chanoine Charrière, M. le chanoine Bovet, M. le curé Pellet, M. le Dr Bertschy, syndic de Guin, M. Rappo et l'école secon-

daire de Guin et toutes les personnes qui nous furent unies dans le travail et la joie, sans oublier tous nos instituteurs et institutrices qui ont donné une de leurs journées et fait le voyage à Guin pour s'unir à leurs collègues, affermir leur volonté de dévouement et tâcher de faire progresser cette école fribourgeoise que nous ont confiée de grands chefs et des pédagogues indéfectiblement dévoués à l'Eglise et à notre pays de Fribourg.

A Guin, nous eûmes l'assurance que le corps enseignant fribourgeois est animé de la volonté effective de former de bons chrétiens et de bons citoyens, par les moyens les plus simples, par les moyens que le passé a employés avec succès et par les procédés que la psychologie moderne propose à notre attention, sachant bien toutefois que la personnalité de celui qui enseigne dépasse toutes les méthodes et que le maître enseigne davantage « par ce qu'il est que par ce qu'il sait ou par ce qu'il dit » ; sachant aussi que l'école fribourgeoise ne sera grande et utile que par la présence de Dieu dans l'âme du maître et dans l'âme des enfants.

Il est bon de nous rappeler, de temps à autre, ce que signifie notre action de chaque jour. Notre influence dans le pays est incomparable, mais notre responsabilité est grande aussi. Pensons-y souvent. Méditons sur notre travail professionnel et sur notre activité dans le village.

* * *

La réunion de Guin fut importante aussi par les discussions qui furent engagées de façon précise et souriante, par des maîtres expérimentés. Elles aboutiront à des conclusions positives, telles que les demandaient les conclusions des rapports. C'est une joie de sentir que les uns et les autres se comprennent, proposent ou acceptent des transformations qui n'ont en vue que de perfectionner nos moyens d'enseignement et de favoriser notre dévouement pour obtenir le meilleur résultat.

La revision du programme de calcul de la 6e classe,

la création d'un livre de sciences naturelles pour les élèves,

la mise au point des livres de lecture, d'après l'avis des maîtres,

l'établissement de cours de vacances, sont des résultats immédiatement tangibles, prouvant que l'assemblée de Guin fut d'une utilité très grande pour tous et dépasse en intérêt et en profit ce qui se fait ailleurs. Appuyés sur des convictions religieuses profondes et sincères, sur des principes philosophiques sûrs et inchangeables, animés d'un grand désir de perfection individuelle et de la volonté d'améliorer les éléments de notre action, nous pouvons avancer sans inquiétude, en confiant à Dieu notre avenir pour qu'il corresponde à ses désirs et jouisse de sa protection.

GÉRARD PFULG.

Le livre de lecture, Mon premier livre de lecture, *va être mis sous presse prochainement. Dans la mesure du possible, il a été tenu compte des remarques du Corps enseignant. Tous ceux qui auraient encore quelque désir à exprimer peuvent le faire jusqu'au 1er octobre auprès de la rédaction du* Bulletin.